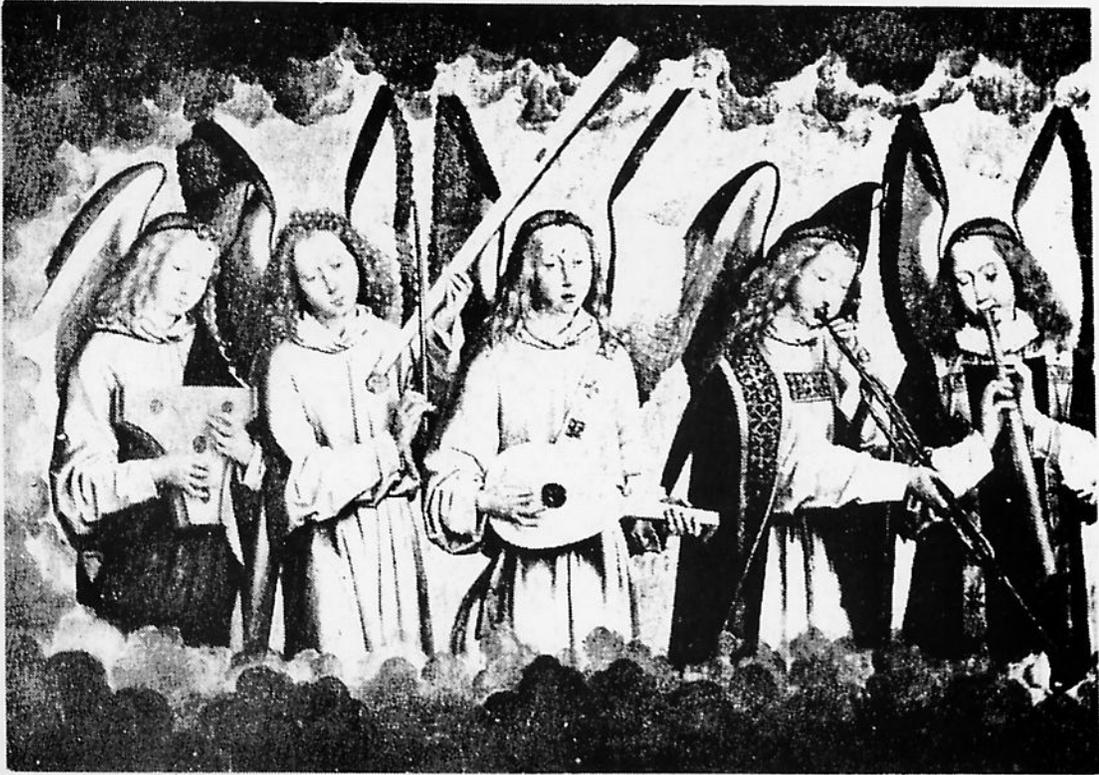


SAISON 1991 " ANNEE MOZART "



**CONCERT**  
**CHORALE ROLAND DE LASSUS**  
**ENSEMBLE INSTRUMENTAL**



DIRECTION : D. LABROUSSE



AVEC L'AIDE FINANCIERE DE LA VILLE DE LA ROCHE-SUR-YON  
ET DU CONSEIL GENERAL DE VENDEE

1991, année MOZART...

L'Association **CHORALE ROLAND DE LASSUS** est fière de participer, pour sa modeste part, à la commémoration du grand musicien en vous présentant ce soir son concert de la saison.

Son programme est ambitieux puisqu'il aborde des oeuvres de grande notoriété.

C'est grâce à la présence de nos solistes - Françoise BISCARA et Michèle LAPORTE - et de Vincent JAILLET comme premier violon, que nous avons osé nous lancer dans cette aventure.

Puissent l'enthousiasme et le travail de chacun d'entre nous, choristes et instrumentistes, transparaître dans la prestation de ce soir.

J.F. CLEMENT

1ère PARTIE : " **STABAT MATER DOLOROSA** " G. B. PERGOLESE (1710-1736)

2ème PARTIE : " **VEPRES SOLENNELLES D'UN CONFESSEUR** " W. A. MOZART (1756-1791)

PROGRAMMATION DE NOS CONCERTS

Dimanche 24 mars à 17h.30, Eglise de SAINT GILLES.

Vendredi 5 avril à 21h., Eglise de SAINT PAUL EN PAREDS.

Samedi 6 avril à 20h.45, Eglise de FOUSSAIS PAYRE.

Dimanche 7 avril à 17h.30, Eglise d'OLONNE SUR MER.

Vendredi 12 avril à 21h., Eglise NOTRE-DAME à LA ROCHE SUR YON.

Première partie : S T A B A T M A T E R Pergolese (1710-1736)

Prototype de la musique religieuse "de style galant", qui pendant de longues décennies a été la jauge de la valeur des compositions musicales d'inspiration liturgique, cette oeuvre donne à deux voix féminines la difficile mission d'exprimer à la fois la douleur d'une mère devant son fils injustement supplicié, le désarroi de l'homme devant la mort, et le mystère de la Croix du Fils de Dieu. Sous l'apparence d'une grande simplicité d'écriture, elle fait monter sans artifice le cri de la souffrance et l'émotion de l'espérance.

( Séquence pour la fête des Sept Douleurs de la Vierge Marie )

**SOPRANO ET ALTO**

Stabat Mater dolorosa  
Iuxta crucem lacrimosa,  
Dum pendebat filius

Debout, la Mère douloureuse  
Serrait la Croix, la malheureuse,  
Où son pauvre enfant pendait.

**SOPRANO**

Cuius anima gementem,  
Contristatam ac dolentem,  
Pertransivit gladius.

Et dans son âme gémissante,  
Inconsolable, défaillante,  
Un glaive aigu s'enfonçait.

**SOPRANO ET ALTO**

O quam tristis et afflicta  
Fuit illa benedicta  
Mater unigeniti.

Ah! Qu'elle est triste et désolée,  
La Mère entre toutes comblée.  
Il était le Premier-Né.

**ALTO**

Quae moerebat et dolebat,  
Et tremebat, cum videbat  
Nati poenas incliti.

Elle pleure, pleure, la Mère,  
Pieusement qui considère  
Son fils assassiné.

**SOPRANO ET ALTO**

Quis est homo, qui non fleret,  
Christi Matrem si videret  
In tanto supplicio ?

Qui pourrait retenir ses pleurs  
A voir la Mère du Seigneur  
Endurer un tel calvaire ?

Quis non posset contristari,  
Piam Matrem contemplari  
Dolentem cum filio ?

Qui peut, sans se sentir contrit,  
Regarder près de Jésus-Christ  
Pleurer tristement sa Mère ?

Pro peccatis suae gentis  
Vidit Iesum in tormentis  
Et flagellis subditum.

Pour les péchés de sa nation  
Elle le voit, dans sa Passion,  
Sous les cinglantes lanières.

**SOPRANO**

Vidit suum dulcem natum  
Morientem desolatum,  
Dum emisit spiritum.

Elle voit son petit garçon  
Qui meurt dans un grand abandon  
Et remet son âme à son Père.

**ALTO**

Eia, Mater, fons amoris,  
Me sentir vim doloris  
Fac, ut tecum lugeam.

Pour que je pleure avec toi,  
Mère, source d'amour, fais-moi  
Ressentir ta peine amère

**CHOEUR**

Fac, ut ardeat cor meum  
In amando Christum Deum,  
Ut sibi complaceam.

Fais qu'en mon coeur brûle un grand feu,  
L'amour de Jésus-Christ mon Dieu,  
Pour que je puisse lui plaire.

**SOPRANO ET ALTO**

Sancta Mater, istud agas,  
Crucifixus fige plagas,  
Cordi meo valide.

Exauce-moi, ô sainte Mère,  
Et plante les clous du Calvaire  
Dans mon coeur, profondément.

Tui nati vulnerati,  
Tam dignati pro me pati,  
Poenas mecum divide.

Pour moi ton Fils, couvert de plaies,  
A voulu tout souffrir. Que j'aie  
Une part de ses tourments.

Fac me vere tecum flere,  
Crucifixo condolere,  
Donec ego vixero.

Que je pleure en bon fils avec toi,  
Que je souffre avec lui sur la Croix  
Tant que durera ma vie.

Iusta crucem tecum stare,  
Te libenter sociare  
In plantu desidero.

Je veux contre la Croix rester  
Debout près de toi, et pleurer  
Ton fils en ta compagnie.

Virgo virginum praeclara  
Mihî iam non sis amara,  
Fac me tecum plangere.

O Vierge, entre les vierges claires,  
Pour moi ne sois plus si amère:  
Fais que je pleure avec toi.

**ALTO**

Fac, ut portem Christi mortem,  
Passionis fac consortem  
Et plagas recollere.

Fais que me marque son supplice,  
Qu'à sa Passion je compatisse,  
Que je m'applique à sa Croix.

Fac me plagis vulnerari,  
Cruce hac inebriari  
Ob amorem filii.

Fais que ses blessures me blessent,  
Que je goûte à la Croix l'ivresse  
Et le sang de ton enfant.

**SOPRANE ET ALTO**

Inflamatus et accensus,  
Per te, Virgo, sim defensus  
In die iudicii

Pour que j'échappe aux vives flammes,  
Prends ma défense, ô notre Dame,  
Au grand jour du jugement.

Fac me cruce custodiri,  
Morte Christi praemuniri,  
Confoveri gratia.

Jésus, quand il faudra partir,  
Puisse ta Mère m'obtenir  
La palme de la victoire

**SOPRANO ET ALTO**

Quando corpus morietur,  
Fac, ut animae donetur  
Paradisi gloria.

Et quand mon corps aura souffert,  
Fais qu'à mon âme soit ouvert  
Le beau paradis de gloire

**TUTTI**

Amen

Amen

Deuxième partie : V Ê P R E S   S O L E N N E L L E S   D ' U N  
C O N F E S S E U R   ( K V 3 3 9 )   M O Z A R T   1 7 8 0

En mettant en musique les psaumes 109 à 112 et 116 de la liturgie des Vêpres d'un Confesseur, Mozart alors âgé de 23 ans offre à la postérité une oeuvre pleine d'inventions et de profondeur spirituelle: libéré du cadre culturel strict, il développe des couleurs et des tonalités propres à chaque psaume, depuis l'affirmation majeure du dessein de Dieu sur l'Homme, jusqu'à la douceur diaphane de la paix intérieure préparant la jubilation du Magnificat final.

*Deus, in adiutorium meum intende...*

*Mon Dieu, viens à mon secours...*

**ANTIPHON**

*Domine, quinque talenta tradidisti mihi:  
ecce alia quinque superlucratus sum*

*Seigneur, tu m'as remis cinq talents:  
En voici cinq autres que j'ai gagnés.*

**PSAUME 109**

Dixit Dominus Domino meo: sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.  
Virgam virtutis tuae emittet Dominus ex Sion: dominare in medio inimicorum tuorum.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur: sois assis à ma droite jusqu'à ce que de tes ennemis j'ai fait un marchepied.  
Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de ta puissance. Tu domineras au milieu de tes ennemis.

Tecum principio in die virtutis tuae, in splendoribus sanctorum: ex utero ante luciferum genui te.  
Juravit Dominus et non poenitebit eum: Tu es sacerdos in aeternum secundum ordinem Melchisedech.  
Domine a dextris tuis confregit in die irae suae reges.  
Judicabit in nationibus, implebit ruinas; conquassabit capita in terra multorum.  
De torrente in via bibet: propterea exaltabit caput.  
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto...

La souveraineté sera avec toi au jour de ta puissance, dans la splendeur des Saints De mon sein, avant l'aurore, je t'ai engendré.  
Le Seigneur l'a juré et il ne rétractera point son serment: Tu es le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech.  
Le Seigneur est à ta droite; Au jour de sa colère, il brisera les rois.  
Il jugera les nations, mettra tout en ruines; il brisera des têtes sur toute la terre.  
Il boira au torrent du chemin: voilà pour i il relèvera la tête.  
Gloire au Père, au fils et au Saint-Esprit...

**ANTIPHON**

*Euge serve bone, in modico fidelis,  
intra in gaudium Domini tui.*

*C'est bien ainsi, bon serviteur,  
tu as été fidèle en peu de chose,  
entre dans la joie de ton maître.*

**PSAUME 110**

confitebor tibi Domine, in toto corde meo, in consilio justorum, et congregatione.  
Magna opera Dominum, exquisita in omnes voluntates ejus.  
Confessio et magnificentia opus ejus: et justitia ejus manet in saeculum saeculi.  
Memoriam fecit mirabilium suorum; misericors et miserator et justus:

Seigneur, je te louerai de tout mon coeur dans l'assemblée et la compagnie des justes.  
Grandes sont les oeuvres du Seigneur, en harmonie avec sa volonté. La gloire et la magnificence éclatent dans ses oeuvres, et sa justice subsiste dans les siècles.  
Le Seigneur bon et miséricordieux a laissé mémoire de ses merveilles: il donne la

escam dedit timentibus se.  
Memor erit in saeculum testamenti sui.  
Vtutem operum suorum annuntiabit  
populo suo.  
Ut det illis hereditatem gentium:  
opera manuum ejus veritas et iudicium.  
Fidelia omnia mandata ejus: confirmata in  
saeculum saeculi, facti in veritate  
et aequitate.  
Redemptionem misit Dominus populo suo:  
mandavit in aeternum testamentum suum.  
Sanctum et terribile nomen ejus: initium  
sapientiae timor Domini.  
Intellectus bonus omnibus facientibus eum:  
laudatio ejus manet in saeculum saeculi.  
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto...

---

**ANTIPHON**

*Fidells servus et prudens, quem constituit  
Dominus super familiam suam.*

**PSAUME 111**

Beatus vir qui timet Dominum:  
in mandatis ejus volet nimis.  
Potens in terra erit semen ejus: generatio  
rektorum benedicetur.  
Gloria et divitia in domo ejus: et justitia  
ejus manet in saeculum saeculi.  
Exortum est in tenebris lumen rectis:  
misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat:  
disponet sermones suos in justitia: quia in  
aeternum non commovebitur.  
In memoria aeterna erit justus: ab auditione  
mala non timebit.  
Paratum cor ejus sperare in Domino, non  
commovebitur donec despiciat inimicos suos.  
Dorsus ejus, dedit pauperibus; justitia ejus  
manet in saeculum saeculi:  
Cornu ejus exaltabitur in gloria.  
Peccator videbit, et irascetur,  
dentibus suis fremet et tabescet:  
desiderium peccatorum peribit.  
Gloria Patri, et Filio, et spiritui Sancto...

---

**ANTIPHON**

*Beatus ille servus, quem cum venerit  
dominus ejus, et pulsaverit januam,  
invenerit vigilantem.*

**PSAUME 112**

Laudate pueri Dominum: laudate nomen Domini.  
Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc  
et usque in saeculum.

nourriture à ceux qui le craignent.  
Il se souviendra éternellement de son alliance  
Il a instruit son peuple de la  
grandeur de ses oeuvres.  
En lui donnant l'héritage des nations: les  
ouvrages de ses mains sont vérité et justice.  
Tous ses oracles sont immuables, établis  
pour l'éternité, fondés sur la vérité  
et la justice  
Il a envoyé un rédempteur à son peuple:  
il a fait avec lui une alliance éternelle.  
Saint et redoutable est son nom: la crainte  
du Seigneur est le commencement de la sagesse.  
Ceux qui se règlent sur cette crainte ont la  
véritable intelligence: la gloire du Seigneur  
demeure dans les siècles. Gloire au Père...

---

*Fidèle et avisé est le serviteur que  
le maître a établi sur sa maison.*

Heureux l'homme qui craint le Seigneur;  
Heureux celui qui se conforme à ses lois.  
Sa postérité sera puissante sur la terre:  
la race des justes sera bénie.  
Gloire et richesses sont dans sa maison, et  
sa justice demeure pour les siècles.  
Il est pour les justes comme la lumière dans  
les ténèbres: il est miséricordieux,  
compatissant et juste.  
Heureux l'homme qui exerce la miséricorde et  
prête assistance, qui règle ses actions sur  
la justice; il ne chancellera jamais. La  
mémoire du juste est éternelle; il ne craint  
pas le mal qu'on lui annonce. Son coeur est  
confiant dans le Seigneur. Inébranlable, il  
restera calme, jusqu'à la fin de ses ennemis.  
Aux pauvres, il donne et distribue tout; sa  
justice demeure pour les siècles: aussi  
sera-t-il élevé en puissance et en gloire.  
Le pécheur le verra et frémira de colère, il  
grincera des dents et sèchera de dépit;  
mais le désir des pécheurs s'évanouira.  
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit...

---

*Bienheureux ce serviteur que le maître  
à son retour, trouvera éveillé lorsqu'il  
frappera à la porte.*

Enfants de Dieu, louez le ! louez son nom !  
Béni soit le nom du Seigneur, dès maintenant  
et jusqu'à la fin des siècles.

A solis ortu usque occasum, laudabile  
nomen Domini  
Excelsus super omnes gentes Dominus,  
et super coelos gloria ejus.  
Quis sicut Deus noster, qui altis habitat,  
et humilia respicit in caelo et in terra ?  
Suscitans a terra inopem, et de stercore  
erigens pauperem:  
Ut collocet eum cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, matrem  
filiorum laetantem ?  
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto...

---

**ANTIPHON**

*Serve bon et fidelis, intra in gaudium  
Domini tui.*

**PSAUME 116**

Laudate Dominum omnes gentes: laudate  
eum omnes populi.  
Quoniam confirmata est super nos misericordia  
ejus et veritas Domini manet in aeternum.  
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto...

---

**ANTIPHON**

*Hic vir, despiciens mundum, et terrena,  
triumphans, divitias caelo condidit ore manu.*

**MAGNIFICAT (Luc I, 46-56)**

Magnificat anima mea Dominum,  
et exaltavit spiritus meus in Deo salutari meo.  
Quia respexit humilitatem ancillae suae:  
ecce enim ex hoc beatam me dicent  
omnes generationes.  
Quia fecit mihi magna qui potens est,  
et sanctum nomen ejus.  
Et misericordia ejus a progenie in progenies  
timentibus eum.  
Fecit potentiam in brachio suo: dispersit  
superbos mente cordis sui.  
Deposuit potentes de sede, et exaltavit  
humiles.  
Esurientes implevit bonis: et divites dimisit  
inanes.  
Suscepit Israel puerum suum, recordatus  
misericordiae suae.  
Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham  
et semini ejus in saecula.  
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto...

*Benedicamus Domino.  
Deo gratias.*

Du lever du soleil jusqu'à son couchant  
que le nom du Seigneur soit loué.  
Le Seigneur est élevé au dessus de toutes  
nations et sa gloire est au dessus des cieux.  
Qui est semblable au Seigneur notre Dieu,  
qui habite au plus haut des cieux et s'abaisse  
pour regarder dans le ciel et sur la terre ?  
De la poussière il retire le pauvre et de  
l'abjection il relève l'indigent, pour les  
placer parmi les princes de son peuple.  
Et la femme stérile, qui la rend, dans sa  
maison, mère de nombreux enfants ?  
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit...

*Serviteur bon et fidèle,  
Entre dans la joie de ton maître.*

Louez le Seigneur, toutes les nations !  
Célébrez-le, tous les peuples !  
Car sa miséricorde s'étend sur nous, et la  
vérité de ses promesses demeure à jamais !  
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit...

*Cet homme, méprisant le monde et le  
bonheur terrestre, acquit en triomphe, par  
la parole et l'action, les richesses du ciel.*

Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit  
exulte en Dieu, mon sauveur.  
Il s'est penché sur son humble servante:  
désormais tous les âges me diront  
bienheureuse.  
Le Puissant fit pour moi des merveilles:  
Saint est son nom !  
Son amour s'étend d'âge en âge  
sur ceux qui le craignent.  
Il déploie la force de son bras et disperse  
ceux qui ont le coeur empli de superbe.  
Il renverse les puissants de leur trône et  
élève les humbles.  
IL comble de biens les affamés, renvoie les  
riches les mains vides.  
Il relève Israël son enfant, car il se  
souvient de son amour.  
Ainsi l'avait-il annoncé à nos pères,  
Abraham et sa postérité, pour toujours.  
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit...

*Bénédissons le Seigneur.  
Rendons grâces à Dieu.*

## MUSICIENS

### **CHORALE ROLAND DE LASSUS**

Composée d'une soixantaine de chanteurs amateurs. l'association a été créée en 1972 et sa formation actuelle se constitue depuis cinq ans environ.

### **ENSEMBLE INSTRUMENTAL**

Reuni grâce à l'aide financière de la Municipalité de La Roche sur Yon, cet orchestre est composé de professeurs instrumentistes de l'E.N.M. de la ville de la Roche, des écoles de musique de la Vendée et de l'agglomération nantaise.

VIOLONS I : V. JAILLET, E. BARDON, K. GUERINEAU.

VIOLONS II : M. BOISSON, S. GUILBERT, Ch. TESSEREAU.

ALTOS : E. BOISSON, P. SICHET.

VIOLONCELLES : M.A BAGURE, L. BOIZEAU

CONTREBASSE : S. MARTINEAU.

CLAVECIN : Cl. HONDRE.

TROMBONES : P. VERGONDY, P. VIGINIER, M. PINSON.

TROMPETTES : Cl. LEGAL, A. DAVID.

BASSON : X. BARRAUD.

TIMBALES : D. GOISNARD.

### **SOLISTES**

SOPRANO: M. LAPORTE. ALTO : F. BISCARA. TENOR : B. BIRE. BASSE : F. CORDELIER.

Michèle LAPORTE poursuit ses activités de soprano soliste parallèlement à ses fonctions d'orthophoniste. Après sa participation au "Laudate pueri" de Haëndel proposé par le Conservatoire de Saintes, elle donnait fin 90 un récital à Royan, salué par des critiques unanimes. Elle dirige l'Ensemble AMARANTE et l'Atelier vocal des Herbiers.

Françoise BISCARA nous fait l'amitié de nous accompagner de nouveau cette année: Après sa formation musicale comme élève de M. van Altena et B. Kruszen, elle travaille sous la direction de H. Farge et de B. Tétu, à l'Opéra de Lyon et au C.N.S.M. où elle est chargée de cours. Elle participe à de nombreux concerts et prestations - "Concertoratorio" de M. Legrand, Festival de Francfort, sous la direction de J. Aldis. Elle a enregistré le disque "Berlioz intime" avec N. LEE et le Choeur de chambre de l'Opéra de Lyon dirigé par B. Tétu. Elle travaille depuis 1986 avec M. Mathon et depuis quelques mois avec Régine Crespin pour sa préparation de concours internationaux.



W. F. O'NEILL

King Arthur

## PRESENTATION DU "K I N G A R T H U R" DE PURCELL

Henry PURCELL, grand musicien anglais du 17ème siècle, a écrit une série d'oeuvres, très datées dans l'histoire de la musique par leur forme et leur contenu, appelées des "semi-opéras", qui constituent les premières esquisses de l'opéra moderne. Leur construction présente en effet une juxtaposition de pièces très variées, allant de morceaux instrumentaux à des déclamations théâtrales, de danses populaires à des hymnes cérémoniaux, d'airs solistes à des pantomimes burlesques... tous ces éléments se succédant sans une trame narrative précise qui donnerait à l'action théâtrale de se développer dans une unité de spectacle, comme il en est de la forme "opéra" stabilisée au 19ème siècle.

La plus achevée des productions de Purcell reste sans doute son "DIDON ET ENEE"... mais d'autres connaissent aujourd'hui une nouvelle gloire : le "FAIRY QUEEN", qui s'inspire du "Songe d'une Nuit d'Eté", et le "KING ARTHUR", qui trouve son argument dans la légende du protégé de l'enchanteur Merlin, fondateur mythique de la Nation anglaise par son oeuvre unificatrice.

Dans cette oeuvre, le premier et le dernier acte s'appuient sur le fond historique : nous entendons d'abord la célébration des combats entre les Saxons et les Bretons, puis le chant de victoire de ces derniers ; A la fin, soliste et chœur terminent la représentation en magnifiant la naissance de l'Angleterre, et sa consécration à son protecteur Saint Georges. Entre les deux, et fonctionnant à un niveau symbolique, se succèdent toute une série de tableaux où des personnages de contes de fées, magiciens et elfes, génie du froid et peuple des glaces, côtoient bergères et pastouraux, Vénus, Cupidon, Eole, etc..., le tout constituant un imaginaire mythique, miroir naïf et idéalisé de la genèse d'un peuple.

On imagine les trésors d'ingéniosité déployés dans les représentations de l'époque, pour que les spectateurs adhèrent à une telle conception artistique ! Elles n'en sont que plus difficiles à reconstituer aujourd'hui... Reste la partition musicale: elle se suffit largement à elle-même et présente l'intérêt d'une grande clarté d'écriture, multiforme, inattendue, à la fois brillante et humoristique, grave mais aussi pimpante et délicate, en deux mots, vraiment british et baroque.

L' Association Chorale ROLAND DE LASSUS est heureuse de vous présenter cette oeuvre, pour fêter son vingtième anniversaire. Elle rassemble à cette fin une formation orchestrale de vingt et un musiciens, cinq solistes et un récitant. Elle vous souhaite une très bonne soirée.

## FORMATION MUSICALE

**CHORALE ROLAND DE LASSUS** : composée de près de 70 choristes amateurs du pays yonnais, l'Association présente aujourd'hui son activité du premier semestre 1991. Depuis plusieurs années, elle a choisi de mobiliser auprès d'elle une formation instrumentale, en se donnant pour objectif de préparer des oeuvres intégrales accompagnées : "Stabat mater" de Pergolèse et "Vêpres Solennelles d'un Confesseur" de Mozart, en 1991 ; "Magnificat" de Vivaldi en 1990 ; "Missa Brevis" de Mozart en 1989.

**ORCHESTRE** : Il est composé d'instrumentistes professeurs à l' E.N.M. de La Roche sur Yon, des écoles de musique de la Vendée et de l'agglomération nantaise :

Vincent JAILLET *premier violon*, Elisabeth BARDON et Karen GUERINEAU *violons I*

Christianne TESSEREAU, Marc BOISSON et Solennes GUILBERT *violons II*

Emmanuelle BOISSON et Patrice SICHEL *altos*

Marie-Agnès BAGURE et Gérard LLABRES *violoncelles*

Claudine HONDRE *clavecin*

Rémi ARNAUD *archiluth*

Jean Marc GONZALES *contrebasse*

Valérie ROUXEL et Jean-Pierre CHASSERRIEAU *hautbois*

Reynald BURKI *cor anglais*

Alexandra BLEVIN *basson*

Alain DAVID et David ROUAULT *trompettes*

Marie-claire CORSELIS et Sophie LACAULT *flûtes*

} *continuo*

### **SOLISTES :**

Michèle LAPORTE *soprano I*

Marie-Cécile CHARRIER *soprano II*

Serge GOUBIOUD *contreténor*

Jean-François CHIAMA *ténor*

Denis PUIROUX *basse*

Jean-Pierre GESLIN *récitant*, de l'Association théâtrale "L'ECARQUILLE".

### **DIRECTION : Dominique LABROUSSE**

Initié tôt dans son enfance à la musique et au chant (manécanterie et cours de piano) Dominique Labrousse a entretenu une pratique constante du chant choral. Il s'est perfectionné dans la connaissance de la voix par des stages de technique vocale au CIRMAR de Saintes, avec H. Chrysostome, et chante comme basse dans l'Ensemble de musique ancienne "SALTAREL" de La Roche sur Yon. Pour la direction de chœurs et d'instruments, il s'est formé auprès de Ph. CAILLARD, D. BOUTURE et D. ROUITS au cours de stages proposés par l'ARCAM - Ile de France. Tout en consacrant ses loisirs à son attrait pour la musique, il n'en est pas moins attaché à son travail de psychologue à l'A.F.P.A..

Notre affiche été conçue et réalisée par Nicole FOURDAN

Nous tenons à remercier tout particulièrement le Comité d'Etablissement du CREDIT AGRICOLE pour l'aide généreuse qu'il a bien voulu nous attribuer.

*Avec l'aide de la Municipalité de  
LA ROCHE-SUR-YON  
et du Conseil Général de la  
VENDÉE.*

AVEC LA PARTICIPATION DE LA

**VILLE DE  
LA ROCHE  
SUR YON**



**V E N D É E**  
CONSEIL GÉNÉRAL

# LE ROI ARTHUR

ou le valeureux Breton

Henry PURCELL  
(1659 - 1695)

- N°1 - OUVERTURE  
N°2 - AIR  
N°3 - OUVERTURE

## ACTE I

- N°4 - **BASSE** : Woden, à toi en premier, nous avons sacrifié un destrier, blanc comme lait, conquis au combat.  
**CHOEUR** : Nous l'avons sacrifié !  
**TENOR** : Faisons notre prochaine oblation à Thor, ton fils fulminant, d'un autre coursier.  
**CHOEUR** : Nous l'avons sacrifié !  
**BASSE** : Puis d'un troisième (il était de la race de Frise) à l'épouse de Woden et mère de Thor ; désormais, nous les avons tous trois réconciliés.  
**CHOEUR** : Nous l'avons sacrifié !
- N°5 - **TENOR ET ALTO** : Le cheval blanc a henni puissamment. Rendons grâce à Woden, auquel nous avons prêté serment.  
**CHOEUR** : Rendons grâce à Woden, notre défenseur...
- N°6 - **SOPRANO** : Le sort en est jeté et Tanfan est satisfait ; vous serez délivrés des mortels soucis.
- N°7 - **CHOEUR** : Ames courageuses, pour être réputées dans l'histoire, prisant l'honneur, méprisant la mort, acquérant le renom en rendant l'âme, mourez et cueillez les fruits de la gloire.
- N°8 - **ALTO** : Je vous convie tous dans le temple de Woden où, le front ceint et couronné de lierre tressé, vous rirez, danserez et boirez dans des coupes d'or poli et bien remplies, le breuvage qui rend les Bretons hardis.  
**CHOEUR** : Allons tous dans le temple de Woden où nous rirons, danserons et boirons dans des coupes d'or poli et bien remplies, le breuvage qui rend les Bretons hardis.
- N°9 - **SYMPHONIE**  
**TENOR** : -"Venez si vous osez", clament nos trompettes.  
- "Venez si vous osez", répliquent l'ennemi.  
- "Nous venons, nous venons", dit le double roulement du tambour  
**CHOEUR** : "Venez si vous osez", clament nos trompettes...  
**TENOR** : Cette fois, ils chargent à toute bride. Cette fois, ils se rallient à nouveau. Du haut des cieus, les dieux voient le fol labreur et s'apitoient sur les hommes qui vont périr pour de l'or.  
**CHOEUR** : Cette fois, ils chargent à toute bride...  
**TENOR** : Défaillants, les Saxons battent en retraite. Leurs trompettes lancent des sons languissants. Ils fuient, ils fuient...  
"Victoire", s'écrient les audacieux Bretons.  
**CHOEUR** : Defaillants, les Saxons battent en retraite...  
**TENOR** : Maintenant que nous avons remporté la victoire, courons nous livrer au pillage et, tels de fortunés marchands, rejoignons nos compagnes, en rapportant triomphalement le butin des envahisseurs vaincus.  
**CHOEUR** : Maintenant que nous avons remporté la victoire...

FIN DU PREMIER ACTE

## ACTE II

- N°10 - PHILADELL : Venez par ici, empruntez ce chemin, ne croyez pas l'esprit malin. Ce sont là des fausses lumières que, pour faire illusion, déplacent çà et là des lutins. Ne vous y fiez pas car elles risquent de vous abuser et de vous égarer dans les marécages.  
CHOEUR DES ESPRITS DE PHILADELL : Venez par ici, empruntez ce chemin.  
CHOEUR DES ESPRITS DE GRIMBALD : Venez par ici, empruntez ce chemin.  
PHILADELL : Si vous avancez sans plus réfléchir, vous tomberez et, profondément vous enliserez. C'est un démon qui vous harcèle ; il vous suffit d'invoquer le Ciel pour l'écarter. Venez par ici...  
CHOEUR DES ESPRITS DE PHILADELL : venez par ici, empruntez ce chemin.  
CHOEUR DES ESPRITS DE GRIMBALD : venez par ici, empruntez ce chemin.  
CHOEUR DES ESPRITS DE PHILADELL : ne croyez pas l'esprit malin. Venez par ici, empruntez ce chemin.
- N°11 - GRIMBALD : Ne laissez pas un elfe lunaire vous distraire de votre proie et de la gloire ; hélas, il vous a trahis en vous faisant peur ; suivez les flammes qui ondoient devant vous. Parfois, il y en a sept et parfois une seule. Hâtez-vous, hâtez-vous, hâtez-vous.  
RITOURNELLE  
GRIMBALD : Regardez, regardez comme ces traces de pas sont nettes. C'est la voie qu'a choisie Oswald pour s'enfuir. Le sol est ferme et propre à vous porter là où sont déposées des perles de rosée. Il ne saurait être loin d'ici. Hâtez-vous, hâtez-vous, hâtez-vous.
- N°12 - RITOURNELLE  
CHOEUR DES ESPRITS DE PHILADELL : Venez par ici, empruntez ce chemin.  
CHOEUR DES ESPRITS DE GRIMBALD : Venez par ici, empruntez ce chemin.  
CHOEUR DES ESPRITS DE PHILADELL : Ne croyez pas l'esprit malin. Venez...
- N°13 - PHILADELL ET UN QUATUOR : Venez, suivez-moi...  
CHOEUR : Venez, suivez-moi...  
DEUX VOIX : Et tout votre parcours sera tapissé de verdure.  
CHOEUR : Venez, suivez-moi... aucun lutin ni elfe n'osera vous contrarier.  
RITOURNELLE  
TROIS VOIX : Nous, frères de l'air, nous vous porterons, O héros, jusqu'à la belle qui se languit de vous.  
CHOEUR : Nous, frères de l'air...
- N°14 - AIR  
UN BERGER : Bienheureux sont les bergers, heureuses leurs pastourelles tandis que tambours et trompettes sonnent aux armes l'appel ! L'orage toujours épargne nos humbles refuges et, quand nous mourons, c'est dans les bras l'un de l'autre. Toute la journée, nous gardons nos moutons et nos chèvres et, la nuit, nous nous distrayons en jouant de la flûte.  
CHOEUR : Bienheureux sont les bergers, heureuses leurs pastourelles...  
UN BERGER : Radieuses nymphes de Bretagne dotées de tant de grâces, ne laissez pas vos jours expirer sans goûter au plaisir. L'honneur est bien futile et, quand votre jeunesse aura pris fin, tous les hommes vous combleront d'éloges, mais aucun ne vous désirera. Ne laissez pas votre jeunesse s'évanouir sans en avoir joui ; la vieillesse viendra bien assez tôt pour vous en repentir.  
CHOEUR : Radieuses nymphes de Bretagne...
- N°15 - SYMPHONIE  
DEUX BERGERS : Berger, O berger, cesse de nous leurrer : par un jour d'été, le son du pipeau est certes suave, mais peu après le badinage, les femmes n'ont plus qu'à en payer le prix. Voici à signer les serments de mariage : qu'y mettent un signe ceux qui ne savent écrire. Après quoi, sans humeur chagrine, jouez de la musique et vous serez bien accueillis jour et nuit.
- N°16 - HORNPIPE  
CHOEUR DES BERGERS : Venez, Bergers, allez-y d'un mouvement vif ; les soucis de l'hymen n'excluent pas le plaisir : mais que le mariage apporte joie ou chagrin, veillez à ce que ce jour survienne, et rôdez par ici demain.
- N°17 - AIR

### ACTE III

N°18 - PRELUDE

N°19 - CUPIDON : Hé ! O toi génie cette île ! Ohé ! Est-ce que tu dors sous ces monceaux de neige ? Déploie tes membres nonchalants. Réveille-toi, réveille-toi ! Secoue l'hiver de ton manteau de fourrure.

N°20 - PRELUDE (pendant que le Génie du Froid se redresse)

GENIE DU FROID : Quelle puissance es-tu, toi qui, du tréfonds, m'as fait me lever à regret et lentement du lit des neiges éternelles ? Ne vois-tu pas combien, raidi par les ans, trop engourdi pour supporter le froid mordant, je puis à peine bouger ou exhaler mon haleine ? Laisse-moi être transi, laisse-moi mourir à nouveau de froid.

N°21 - CUPIDON : Abstiens-toi, O fou, de radoter ainsi ! A quoi cela rime de rester ici tout transi ? Dès qu'apparaît l'Amour, tout le ciel s'éclaircit, les vents d'orage contiennent leur rage. Abstiens-toi, O fou, de radoter ainsi ! A quoi cela rime de rester ici tout transi ? En subjuguant l'hiver et en favorisant le retour du printemps, mes rayons engendrent une année plus glorieuse.

N°22 - GENIE DU FROID : Amour suprême, je te reconnais désormais : tu es des dieux l'ancêtre. C'est toi qui as conçu le ciel et la terre. La nature humaine est ta créature. Partout on te révère.

N°23 - CUPIDON : Aucune partie de mon empire ne sera en friche : pour qu'ils divulguent mon pouvoir et chantent mes louanges, ici même, je ferai surgir une multitude d'amants qui s'étreignent tendrement.

N°24 - PRELUDE

N°25 - CHOEUR DU PEUPLE DU FROID : Regarde ! Regarde ! nous nous rassemblons pour assister à tes réjouissances, bien que, frémissant de froid, nous tremblions en claquant des dents.

N°26 - CUPIDON : C'est moi, c'est moi qui vous ai réchauffés. Malgré le temps glacial je vous ai rassemblés.

RITOURNELLE

CHOEUR : C'est l'Amour qui nous a réchauffés...

N°27 - CUPIDON ET LE GENIE : Battez la chamade et rendez les armes. Prenez vous-mêmes ainsi que vos amants vos aises. Celui qui ose ravir le plaisir passe pour un pêcheur plaisant. En revanche, le soupirant languissant déplaît inévitablement. Battez la chamade... Dès lors que le fruit du désir prend de nous possession, il est indigne d'un homme de soupirer et de gémir. Quand nous nous mettons à genoux pour réparer nos torts, nous ne faisons qu'attirer votre mépris. L'amour a été conçu comme un bienfait et non comme souffrance.

RITOURNELLE

CHOEUR : C'est l'Amour qui nous réchauffés...

N°28 - HORNPIPE

FIN DU TROISIEME ACTE

### ACTE IV

N°29 - DEUX SIRENES : Nous sommes deux filles de cet antique fleuve et, pour toi, nous avons toutes deux démêlé nos boucles vert d'eau. Viens, viens te baigner avec nous une heure ou deux ; Viens, viens, nu, dans ces eaux, tout comme nous le sommes. Que risques-tu d'un ennemi dévêtu ? Viens, viens te baigner avec nous et partager ce qui, dans les flots, s'avère être du plaisir. Nous agiterons les eaux jusqu'à ce qu'elles se soient liées et nous aient encerclés.

N°30 - PASSACAILLE

TENOR : Comme l'amant est heureux, comme il porte aisément ses chaînes ! Qu'il est doux de découvrir qu'il ne se languit point en vain.

CHOEUR : Comme l'amant est heureux...

RITOURNELLE

SOPRANO ET BASSE : De par sa nature, toute créature est formée pour l'amour. Il n'est pas de joies qui surpassent les plaisirs de l'amour.

CHOEUR : Il n'est pas de joies qui surpassent les plaisirs de l'amour.

TROIS NYMPHES : Vains sont nos charmes, vains sont vos regards si vous dédaignez l'amour. Quand l'âge ravine les visages, il est alors trop tard pour être sage.  
TROIS HOMMES : Alors, faites usage de ce doux bienfait alors qu'il est à présent en votre possession. Il n'est pas de joies qui surpassent les plaisirs de l'amour.  
TROIS FEMMES : Il n'est pas de joies qui surpassent les plaisirs de l'amour.  
CHOEUR : Il n'est pas de joies...

N°31 - AIR

FIN DU QUATRIEME ACTE

## ACTE V

N°32 - AIR DE TROMPETTE

N°33 - EOLE : O vous, frères impétueux des cieux, dont le souffle a déchaîné la mer, retirez-vous et laissez la Bretagne émerger, triomphante au dessus des flots. Calme, sereine et impavide, doit apparaître la Reine des Iles.

N°34 - SYMPHONIE

N°35 - NEREIDE ET PAN : Autour de ton rivage, belle nymphe de Bretagne, pour te protéger coulent nos eaux. Sur tes verts pâturages, Protée vient faire paître ses troupeaux. Des peuples étrangers savourent tes poissons ; ils apprennent grâce à toi ce qu'est un jeûne plantureux.

CHOEUR : Autour de ton rivage, belle nymphe de Bretagne...

N°36 - ALTO, TENOR ET BASSE : Quant aux troupeaux parqués et aux plaines fécondes, aux gains des bergers et des fermiers, la belle Bretagne détrône le reste du monde ; et Pan, comme en Arcadie, règne là où le plaisir s'associe au profit. Quoique la réputation de la Toison de Jason soit ancienne, la laine anglaise vaut son pesant d'or ; aucune mine ne regorge davantage de richesses. Elle protège les paysans du froid et procure ainsi la pourpre de Tyr aux rois.

N°37 - RITOURNELLE

COMUS ET DEUX HOMMES : Maintenant que votre fourrage est fauché et votre blé moissonné, maintenant que vos granges sont pleines et les bûches entassées sous les appentis, venez, jeunes gens, venez célébrer joyeusement la fin de la moisson.

PREMIER HOMME : Nous avons dupé le pasteur, puis nous le duperons encore, car pourquoi un lourdaud en aurait-il dix fois trop ?... dix fois trop,...

TOUS : Dix fois trop,...

DEUXIEME HOMME : Pour dire si longtemps des niaiseries, tel un sot érudit, que les mets finissent par brûler dans la marmite : ... Brûler dans la marmite,...

TOUS : Brûler dans la marmite,...

TROISIEME HOMME : Nous allons avaler d'un trait notre bière jusqu'à en perdre l'équilibre. Hé ! mais c'est pour rendre hommage à notre vieille Angleterre. Vieille Angleterre,...

TOUS : Vieille Angleterre,...

N°38 - VENUS : Toi, l'île la plus belle, surpassant toutes les îles, siège de l'amour et du plaisir, c'est ici que Vénus élira domicile et renoncera à son bocage de Chypre. Cupidon excluera de sa nation favorite tracas et envie, la jalousie qui pervertit la passion et le désarroi des amours fatales. De doux murmures, de faibles plaintes, des soupirs ranimés par le feu de l'amour, de tendres refus, un léger dédain seront les seules souffrances ressenties. Chaque soupirant présentera ses hommages, chaque nymphe se montrera agréable ; et de même que celles-ci excellent en beauté, ceux-là seront réputés pour leur ardeur amoureuse.

N°39 - CHACONNE

N°40 - AIR DE TROMPETTE (ensemble martial)

N°41 - L'HONNEUR : Saint Georges, patron de notre île ! Un guerrier et un saint ! La fortune sourit à cet Ordre propice que l'amour et les armes planteront. Notre Souverain attribuera solennellement les plus hautes distinctions, et verra les chevaliers, auxquels il aura remis l'insigne, être à ses ordres.

CHOEUR : Nos compatriotes s'avèrent ne pas être les seuls à briguer la récompense martiale ; des rois étrangers ont adopté ici des couronnes qu'ils ont dédaignées dans leur pays. Notre Souverain...

FIN



M. Fournier

## PETITE MESSE SOLENNELLE

*Avec l'aide de la Municipalité de  
LA ROCHE-SUR-YON  
et du Conseil Général de la  
VENDÉE.*

AVEC LA PARTICIPATION DE LA

**VILLE DE  
LA ROCHE  
SUR YON**



**V E N D É E**  
CONSEIL GÉNÉRAL

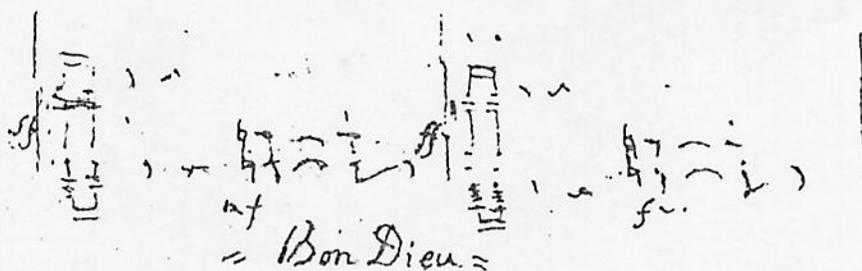
## GIOACCHINI ANTONIO ROSSINI ET LA PETITE MESSE SOLENNELLE

Compositeur italien dont nous célébrons le bicentenaire de la naissance, Rossini est né à Pesaro le 29 février 1792 et mort à Paris le 13 novembre 1868.

Dès son plus jeune âge, il se consacre au théâtre, "Tranocrède" (1813) sera son premier opéra important et lui ouvrira la voie de nombreux succès vénitiens : "l'Italienne à Alger" (1813), "Elizabeth, Reine d'Angleterre" (1815) et surtout "le Barbier de Seville" (1816) qui fut un triomphe. Après un bref séjour Londonien, il s'installe à Paris en 1824 pour diriger l'Opéra Italien. Deux ans plus tard, il est nommé Premier Compositeur du Roi et Inspecteur Général de Chant en France, postes qu'il perdra pour cause de révolution, après le triomphe de Guillaume Tell le 3 août 1829.

La gloire de Meyerbeer le fait entrer dans l'ombre pour de longues années, mais la raison profonde de son silence est peut-être sa volonté de se délivrer du masque de "plaisantin" dont son génie pour l'Opéra-bouffe l'affublait. C'est en fait un homme au sentiment profond et complexe qui signe là, dans cette oeuvre ultime, un curieux mélange des genres, où la profondeur du langage religieux se cache derrière des traits musicaux ô combien ironiques, comme s'il voulait se protéger ainsi d'une trop grande émotion!

Avec son style vocal extraordinairement composite - depuis Palestrina jusqu'au bel Canto-, avec ses pieds de nez pianistiques brutalement opposés à de bouleversants élans de ferveur, (écoutez l'instrument dont l'accent passe constamment de la mélodie au rythme, en particulier dans le Cum Sancto Spiritu - "il faut aller à l'époque à la Nouvelle Orléans pour entendre l'équivalent" CL.SCIMONE-) cette oeuvre est le plus ressemblant des portraits qu'il nous ait laissé de lui-même.



La voilà terminée cette pauvre petite messe. Est-ce bien de la musique sacrée que j'ai voulu faire ou bien de la sacrée musique? J'étais né pour l'Opéra Buffa. Tu le sais bien! Peu de science un peu de cœur tout est là. Soit donc Béni et accorde moi le Paradis.

G. Rossini. Passy. 1863.

## PREMIERE PARTIE

KYRIE-CHRISTE, solistes et choeur;  
GLORIA-LAUDAMUS, solistes et choeur;  
GRATIAS, trio pour contralto, ténor et basse;  
DOMINE DEUS, ténor solo;  
QUI TOLLIS , duo pour soprano et contralto;  
QUONIAM , basse solo;  
CUM SANCTO, solistes et choeur.

## SECONDE PARTIE

CREDO, solistes et choeur;  
CRUCIFIXUS, soprano solo;  
ET RESURREXIT, solistes et choeur;  
PRELUDIO RELIGIOSO, piano;  
SANCTUS, solistes et choeur;  
O SALUTARIS, soprano solo;  
AGNUS DEI, contralto solo et choeur.

## INTERPRETES

\* Josette MENANT, soprano;      \* Françoise BISCARA, Alto;  
\* Stuart PATTERSON, ténor;      \* Pascal SAUZY, Basse;  
\* CHORALE ROLAND DE LASSUS.  
\* Denis GUILBERT, Piano;      \* Claudine HONDRE, Harmonium;  
\* Dominique LABROUSSE, Direction.

*Programme musical*  
*de la CHORALE "ROLAND de LASSUS"*

---

*Année 1992-1993*

---

**"PETITE MESSE SOLENNELLE" de ROSSINI**

**DATES DE CONCERTS**

\* Eglise NOTRE DAME- La Roche-sur-yon  
*Vendredi 16 avril 1993 à 21 H*

\* Eglise d'Olonne-sur-mer  
*Samedi 17 avril 1993 à 21 H*

\* Eglise de Saint Gilles-Croix-de-vie  
*Dimanche 18 avril 1993 à 18 H*

\* Théâtre Municipal de La Roche-sur-yon  
*Jeudi 22 avril 1993 à 21 H*

\* Eglise de Pouzauges  
*Vendredi 23 avril 1993 à 21 H*

# CONCERT

94



**J. S. BACH**

**A. VIVALDI**

*Avec l'aide de la Municipalité de  
LA ROCHE-SUR-YON  
et du Conseil Général de la  
VENDÉE.*

AVEC LA PARTICIPATION DE LA

**VILLE DE  
LA ROCHE  
SUR YON**



**VENDÉE**  
CONSEIL GÉNÉRAL

LA ROCHE SUR YON

SAISON 1993-1994

**CHORALE ET ENSEMBLE  
INSTRUMENTAL**

**ROLAND DE LASSUS**

**( Dir: D LABROUSSE )**

*CONCERTS*

- |                                    |                       |
|------------------------------------|-----------------------|
| Eglise d'OLONNE SUR MER            | 25 mars 1994 à 21h00  |
| Eglise NOTRE DAME LA ROCHE SUR YON | 26 mars 1994 à 21h00  |
| Eglise de POUZAUGES                | 8 Avril 1994 à 21h00  |
| Eglise NOTRE DAME LA ROCHE SUR YON | 9 avril 1994 à 21h00  |
| Eglise SAINT GILLES CROIX DE VIE   | 10 avril 1994 à 18h00 |

PREMIERE PARTIE

**ROLAND DE LASSUS :**

"La nuit froide et sombre"  
"Timor et tremor"  
Motets a capella

**JEAN-SEBASTIEN BACH :**

"Non sa che sia dolore" BWV 209  
Cantate profane pour voix Soprane, Flûte et Cordes

"Lobet den Herrn, alle Heiden" BWV 230  
Motet pour Choeur et Instruments colla parte

SECONDE PARTIE

**GRANDI :** "Cantabo Domino"

**Ludovico VIADANA :** "Ego sum pauper et dolens" ;  
"Confitebor tibi, Domine Deus" ;  
"Exsultate Deo"

**Claudio MONTEVERDI :** "Salve Regina"  
"Récitatifs chantés" pour voix alto et continuo.

**Antonio VIVALDI :**

"Gloria in Excelsis Deo"  
pour Soli, Choeur et Orchestre

"LOBET DEN HERRN, ALLE HEIDEN" BWV 230 - Motet pour Choeur et continuo, instruments ad libitum.

Composé en 1723, cette pièce est sans doute un fragment d'une cantate inachevée ou perdue. Elle contient trois moments : une première partie fuguée, un épisode alternant polyphonie et homophonie, et un Alleluia jubilatoire en final.

Cette oeuvre particulièrement festive procure à ses interprètes, malgré son exigence vocale, un réel plaisir du chant, qui renvoie directement à l'idée de louange et de joie qu'elle exprime.

## ENTR'ACTE

La fin du XVIème siècle vit naître à Florence un mouvement réformateur du chant (le nuove musiche de Caccini 1602), où la monodie se substitue au style polyphonique, sous forme de "récitatifs chantants" accompagnés d'un continuo. A Venise, avec Monteverdi et Grandi, la monodie prend un tour plus souple et plus mélodique et intègre des éléments de virtuosité vocale.

**GRANDI** (1577-1630) fut à Venise élève de Gabrieli et second de Monteverdi. Principalement compositeur de musique polyphonique, il participe néanmoins à l'essor de la musique "a voce sola". Son style est plus dégagé du "style ancien" que chez Viadana (disparition des imitations, mélodies expressives, passages en récitatif)

**VIADANA** (1560-1627) Musicien de l'Italie du Nord fit éditer ses oeuvres à Venise. Il est le premier à utiliser le style nouveau en musique religieuse. On peut toutefois percevoir l'influence de la polyphonie ancienne dans ses oeuvres - notamment avec les imitations entre la voix et la basse du continuo.

**MONTEVERDI** (1567-1643) devient en 1613 Maître de chapelle à Venise. Dans son écriture pour voix seule, il privilégie le lyrisme et mêle les parties d'accompagnement à la voix pour en soutenir les inflexions et les accents expressifs.

**Françoise BISCARA** nous fait l'amitié de nous accompagner de nouveau cette année. Originnaire de Niort où elle apprend dans son enfance le piano et le solfège, elle se consacre tout d'abord à l'étude des mathématiques (maitrise de recherche et CAPES) Devenue enseignante, elle reprend ses études musicales à Poitiers et Angoulême, puis se perfectionne en Hollande auprès de Bernard KRUYSEN, dont elle est toujours l'élève. D'abord choriste dans les opéras de Lille et de Lyon, elle se produit actuellement dans de petites formations vocales, ou comme soliste en récital et en oratorio.

Son répertoire va de MONTEVERDI et BACH à la musique contemporaine (AMY et BOULEZ) en passant par le lied et la mélodie française.

## PROGRAMME

### ROLAND DE LASSUS (1532-1594) *Choeur a capella*

"LA NUIT FROIDE ET SOMBRE"

"TIMOR ET TREMOR"

1994 nous permet de fêter le 400ème anniversaire de ce musicien, dont notre Association a pris le patronyme. Les deux motets que nous vous présentons montrent à quel degré de perfection Roland de Lassus a porté cette forme musicale : en effet, libéré progressivement de la contrainte liturgique, le motet devient pour lui l'outil privilégié qui laisse ouvert tout l'espace de la création... En fuyant l'équilibre et le calme mélodique de Palestrina, il joue sur les effets de surprise et d'inattendu, par de larges sauts de notes, des silences, des contrastes de rythme et d'écriture, afin d'exprimer au mieux le contenu émotionnel des textes.

Dans la première pièce, de Lassus décrit l'aube d'un jour avec une telle magnificence qu'elle prend la dimension d'une recreation quotidienne de l'univers.

Dans la deuxième pièce, c'est l'utilisation savante des contrastes et des chromatismes qui surprend : le motet est poussé vers la nouvelle forme de madrigal italien, qui donne à l'harmonie sa place prépondérante.

### JEAN-SEBASTIEN BACH (1685-1750)

"NON SA CHE SIA DOLORE" BWV 209 - Cantate profane pour voix soprane, flûte, cordes et continuo (sinfonia - récitatif - aria - récitatif - aria)

Cette cantate interroge les musicologues sur l'authenticité de la signature de Bach. Il est acquis que le texte n'est pas l'original pour lequel le musicien a composé sa partition, mais l'adaptation d'un médiocre poème italien que le biographe de Bach y a ajustée. La Sinfonia et le premier Air contiennent une densité d'écriture propre au génie du Cantor, qu'on ne retrouve pas chez ses contemporains ; par contre, le deuxième Air paraît trop éloigné de son style pour lui en attribuer la paternité. Néanmoins, cette oeuvre est la démonstration que BACH avait gardé toute son ouverture d'esprit aux nouveaux courants stylistiques apparaissant dans les dernières années de sa vie

**Corinne SERTILLANGES** : Après une formation de pianiste au C.N.R. de TOURS, elle entre au Conservatoire d'Orléans dans la classe de J. Bonnardot où elle obtient un premier prix en 1988. Elle a participé aux productions de l'ensemble Sagittarius pendant 5 ans. Elle commence maintenant une carrière de soliste : l'Oratorio, le récital (mélodies et lieder) et l'opéra ( Don Giovanni en 91, le Dialogue des Carmélites en 92, et en décembre dernier le rôle titre de Madame Butterfly) (productions OPERA 45)

" LOBET DEN HERRN, ALLE HEIDEN" BWV 230 - Motet pour Choeur et continuo, instruments ad libitum.

Composé en 1723, cette pièce est sans doute un fragment d'une cantate inachevée ou perdue. Elle contient trois moments : une première partie fuguée, un épisode alternant polyphonie et homophonie, et un Alleluia jubilatoire en final.

Cette oeuvre particulièrement festive procure à ses interprètes, malgré son exigence vocale, un réel plaisir du chant, qui renvoie directement à l'idée de louange et de joie qu'elle exprime.

## ENTR'ACTE

La fin du XVIème siècle vit naître à Florence un mouvement réformateur du chant (le nuove musiche de Caccini 1602), où la monodie se substitue au style polyphonique, sous forme de "récitatifs chantants" accompagnés d'un continuo. A Venise, avec Monteverdi et Grandi, la monodie prend un tour plus souple et plus mélodique et intègre des éléments de virtuosité vocale.

**GRANDI** (1577-1630) fut à Venise élève de Gabrielli et second de Monteverdi. Principalement compositeur de musique polyphonique, il participe néanmoins à l'essor de la musique "a voce sola". Son style est plus dégagé du "style ancien" que chez Viadana (disparition des imitations, mélodies expressives, passages en récitatif)

**VIADANA** (1560-1627) Musicien de l'Italie du Nord fit éditer ses oeuvres à Venise. Il est le premier à utiliser le style nouveau en musique religieuse. On peut toutefois percevoir l'influence de la polyphonie ancienne dans ses oeuvres - notamment avec les imitations entre la voix et la basse du continuo.

**MONTEVERDI** (1567-1643) devient en 1613 Maître de chapelle à Venise. Dans son écriture pour voix seule, il privilégie le lyrisme et mêle les parties d'accompagnement à la voix pour en soutenir les inflexions et les accents expressifs.

**Françoise BISCARA** nous fait l'amitié de nous accompagner de nouveau cette année. Originnaire de Niort où elle apprend dans son enfance le piano et le solfège, elle se consacre tout d'abord à l'étude des mathématiques (maitrise de recherche et CAPES) Devenue enseignante, elle reprend ses études musicales à Poitiers et Angoulême, puis se perfectionne en Hollande auprès de Bernard KRUYSEN, dont elle est toujours l'élève. D'abord choriste dans les opéras de Lille et de Lyon, elle se produit actuellement dans de petites formations vocales, ou comme soliste en récital et en oratorio.

Son répertoire va de MONTEVERDI et BACH à la musique contemporaine (AMY et BOULEZ) en passant par le lied et la mélodie française.

## **ANTONIO VIVALDI (1678-1741)**

"Gloria" RV 589 - pour soli, choeur et orchestre

*Cette oeuvre, composée en 1733, a éclipsé toutes les oeuvres analogues de son temps, car elle brille par le niveau de perfection où l'a portée son auteur.*

*Dans sa conception, elle concentre toutes les caractéristiques de la musique religieuse italienne "nouvelle" : abandon du contrepoint systématique, place laissée aux solistes virtuoses, valorisation du texte par le bel canto...*

*Dans son écriture, les procédés d'opposition sont largement exploités, tel que le flot polyphonique interrompu par un enchaînement d'accords, une tonalité majeure assombrie subitement par une modulation mineure, une ligne mélodique soutenue qui survole une succession de notes brèves, ou le choeur à l'unisson d'où émerge la voix soliste... Le tout gardé en cohérence musicale par le sentiment religieux qui l'inspire.*

### **FORMATION MUSICALE**

**CHORALE ROLAND DE LASSUS** : composée de près de 70 choristes amateurs du pays yonnais, l'association présente aujourd'hui son activité du premier semestre 1994. Depuis plusieurs années, elle a choisi de mobiliser auprès d'elle une formation instrumentale, en se donnant pour objectif de préparer des oeuvres intégrales accompagnées : "Missa Brevis" de Mozart en 1989, "Magnificat" de Vivaldi en 1990, "Stabat mater" de Pergolèse et "Vêpres Solennelles d'un Confesseur" de Mozart en 1991, le Roi Arthur de Purcell en 1992 et la Petite Messe Solennelle de Rossini en 1993.

**ENSEMBLE INSTRUMENTAL** : Il est composé d'instrumentistes professeurs à l'E.N.M. de la Roche sur Yon, des écoles de musique de Vendée et de l'agglomération nantaise :

Premier violon : V. JAILLET

Violons I : M. C. CURIE, S. GUILBERT, M. BOISSON

Violons II : Ch de VILLIERS, E. BARDON, J. HERITEAU

Altos : E. BOISSON, F. MERCIER

Violoncelles : G LLABRES, M. A. BAGUR

Contrebasse : S. MARTINEAU

Orgue : C. HONDRE

Trompette : A. DAVID Hautbois : V ROUXEL Flute : M.C. CORSELIS

Continuo : C. HONDRE, G. LLABRES

# L'ENSEMBLE ROLAND DE LASSUS



**en concert**

direction musicale : Dominique Labrousse

Avec l'aide de la Municipalité  
de LA ROCHE-SUR-YON  
et du Conseil Général de la Vendée



# PROGRAMME

## Première Partie

Deux SONATES - *Cuivres et orgue*

D. SPEER (1636 - 1707)

EQUALE 1 - *Trombones -*  
LOCUS ISTE - *Choeur a capella*  
AFFERENTUR - *Choeur, Trombones et Orgue*  
LIBERA ME *Choeur, Trombones et Orgue*  
EQUALE 2 - *Trombones*

A. BRUCKNER (1824-1896)

Deux pièces pour *Quintet de Cuivres -*

L. MAURER (1789 - 1878)

LITANIES A LA VIERGE NOIRE DE ROCAMADOUR

*pour voix de Femmes et Orgue*

F. POULENC (1899 - 1963)

"DIS-MOI TON NOM"

"LE CHANT DES FLEURS" - *Pièces pour Orgue -*

J.L. FLORENTZ (1947-)

## Deuxième partie

CANTIQUE DE JEAN RACINE

*pour Choeur et Orgue*

G. FAURE (1845-1924)

REQUIEM -

Introït et Kyrie, Offertoire, Sanctus, Pie Jesu,

Agnus Dei, Libera me, In Paradisum

*pour Soli, Choeur et Orchestre*

G. FAURE

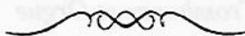
Ce programme est présenté cette saison :

- ✓ Samedi 25 mars 1995, à 21 H. - à la Chaize le Vicomte
- ✓ Samedi 1er Avril 1995, à 21 H. - à La Roche-sur-Yon
- ✓ Dimanche 2 Avril 1995, à 18 H. - à Saint Gilles Croix de vie

# CONCERT DE L'ENSEMBLE ROLAND DE LASSUS

## LES OEUVRES

Le Concert s'ouvre sur la présentation de deux sonates de D. SPEER, jouées par une formation instrumentale correspondant à l'orchestration originale : trompettes, cors, trombone et orgue.



Alors que Fauré explore de nouvelles sensibilités musicales, BRÜCKNER, son contemporain, va porter à un haut degré de perfection l'écriture harmonique classique, en lui donnant la clarté et la limpidité propre à son génie.

**EQUALE 1 et 2** : sorte de sonneries funèbres ; elles ont été écrites lors de la mort de la grand-mère maternelle de l'auteur (1847) pour des instruments à "voix égales" - ici des trombones - ; elles surprennent par leur sombre majesté. Elles encadrent les trois motets liturgiques chantés par le Choeur.

**LOCUS ISTE** : composé en 1866 et relatif à la consécration des édifices religieux. On pourrait voir dans le rôle donné aux basses un début et fin de pièce, l'évocation de la solidité de la Maison de Dieu, alors que la partie centrale, avec les seules voix aiguës, semble symboliser l'immatérialité de l'Edifice spirituel...

**AFFERENTUR** (Psaume 45, verset 14 et 15) : Sur deux versets du poème d'amour, Brückner illumine la lente procession de la Princesse vers son Roi :

*"Dans les broderies, elle est conduite vers le Roi,  
Les Vierges derrière elle, ses compagnes, amenées à Toi,  
Conduites dans la Joie, elles viennent au Palais du Roi".*

**LIBERA ME...** où l'on peut apprécier, pour le même texte liturgique du Requiem, la différence des langages musicaux, et au delà d'eux, les deux mondes spirituels de leurs compositeurs.



Intermède pour *Quintet de Cuivres* de MAURER, musicien allemand, contemporain de Brückner

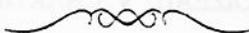


Première oeuvre religieuse de POULENC, les *LITANIES à la Vierge Noire de Rocamadour* sont écrites du 22 au 29 août 1936, alors que le musicien, âgé de 37 ans, retrouve la foi de son enfance. Son langage renoue avec la tradition perdue de la musique religieuse française, faite de pudeur, d'élégance de l'âme et de la familiarité avec le Sacré. La luminosité de l'Oeuvre illustre combien l'auteur a su trouver le ton exact de la dévotion populaire.



Agé aujourd'hui de 48 ans, Jean-Louis FLORENTZ voit son oeuvre récompensée par de nombreux prix... Surtout d'inspiration religieuse, ses compositions sont conçues pour des formations symphoniques, mais aussi pour l'Orgue, et s'inscrivent dans la tradition française de Debussy, Dutilleux et Messiaen.

C'est Michel BOURCIER qui a créé les LAUDES, composées en 1985, dont sont extraites les deux pièces de ce concert. Inspirées du rituel liturgique éthiopien, elles sont dédiées par l'auteur à Marie



Avec le *CANTIQUE DE JEAN RACINE*, G. FAURE remporte le premier prix d'un concours de l'Ecole Niedermeyer. Il a 20 ans.

**REQUIEM** - La version choisie pour ce Concert est celle écrite par FAURE lors de sa création en 1893. Cette musique semble en effet requérir la formation réduite d'un ensemble de chambre, apte à traduire l'intimité et la finesse de l'écriture, plutôt que la masse d'un orchestre symphonique. Il est probable que l'éditeur HAMELLE pressa FAURE de restructurer son premier travail pour en faire une oeuvre de concert et pas seulement liturgique. C'est la recherche musicologique de J.M. NECTOUX, en 1988, qui nous permet de vous présenter cette oeuvre aujourd'hui



# FORMATION MUSICALE

## LE CHOEUR

Dirigée depuis 1985 par D. LABROUSSE, la Chorale ROLAND DE LASSUS compte aujourd'hui un effectif de 80 personnes du pays yonnais. Après MOZART, PURCELL, ROSSINI et VIVALDI, elle présente pour la saison 95 l'oeuvre référence de G. FAURE, son REQUIEM.

Autour de cette pièce, les oeuvres de MAURER,, BRUCKNER, POULENC et FLORENTZ donnent un modeste aperçu de l'extraordinaire évolution du langage musical sur un siècle d'histoire.

## L'ORCHESTRE

Il est composé de musiciens professionnels, enseignant dans les Ecoles de Musique de La Roche-sur-Yon, de Vendée et des Pays de Loire, et de grands élèves du C.N.R. de Nantes.

<i>Orgue</i>	M. BOURCIER	<i>Violon Solo</i>	V. JAILLET
<i>Altos</i>	F. MERCIER, T. BARAUD, D. GAUDEFROY, C. ALLAY, B. BOUYER, M. BARILLON		
<i>Violoncelles</i>	M.A. BAGUR, L. BOIZEAU, V. CHARTIER, G. LLABRES		
<i>Contrebasse</i>	S. MARTINEAU,	<i>Harpe</i>	G. RAMBAUD
<i>Cors</i>	P.Y. LE MASNE, E. BENECHÉ		
<i>Trompettes</i>	CL. LEGAL, A. DAVID		
<i>Trombones</i>	P. VERGONDY, P. VIGINIER, S. CHARPENTIER		
<i>Timbales</i>	D. GOISNARD		

## LES SOLISTES

S. GUITTON, *Soprane*  
Ch. LAMBERT, *Baryton*

(Concert de la Chaize le Vicomte : J. PELLETIER, du Choeur d'enfants de l'E.N.M. de La Roche-sur-Yon, dirigé par L. LAHAYE, chante le PIE JESU)